

These are Situationist Times! An Inventory of Reproductions, Deformations, Modifications, Derivations, and Transformations (sous la dir. d'Ellef Prestsæter)

Alexandrine Bonoron



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/67767>

DOI : [10.4000/critiquedart.67767](https://doi.org/10.4000/critiquedart.67767)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Alexandrine Bonoron, « These are Situationist Times! An Inventory of Reproductions, Deformations, Modifications, Derivations, and Transformations (sous la dir. d'Ellef Prestsæter) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67767> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.67767>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.

EN

These are Situationist Times! An Inventory of Reproductions, Deformations, Modifications, Derivations, and Transformations (sous la dir. d'Ellef Prestsæter)

Alexandrine Bonoron

- ¹ *The Situationist Times* est une revue d'artiste éditée par Jacqueline de Jong à Paris entre 1962 et 1967. Le livre *These are Situationist Times!* offre une compilation des six numéros : en respectant la volonté transdisciplinaire de l'artiste, se trouvent mêlés pages de la revue, entretiens, essais, matériel de recherche plastique. L'artiste a toujours désiré que sa revue soit un espace expérimental. Elle explique son point de vue au sein d'entretiens très instructifs. On y découvre notamment pourquoi ses liens avec l'Internationale situationniste furent rompus, ce qu'elle a rejeté de ce mouvement mais également ce qu'elle en a conservé. Il est à noter que l'ours du livre précise que « toutes déformations, reproductions, modifications, dérives et transformations du magazine dans ses pages sont permises, y compris les textes écrits pour ce livre ». Cette phrase reprend celle que l'on trouvait au sein de la revue, qui résume la volonté de partage qui la définit. D'un point de vue formel, cette revue était un enchevêtrement où les dérives, entrelacs et labyrinthes symbolisaient l'intérêt de l'artiste pour la topologie. Cette dimension topologique fut une source d'inspiration artistique pour Jacqueline de Jong qui l'appliqua à tous les domaines. L'artiste faisait partie de l'Institut scandinave du vandalisme comparatif, un groupe voyageur tel le peuple vandale, afin de réaliser une archive iconographique des symboles récurrents au sein de civilisations passées. Le rapport à la collecte, l'archivage, le collage est particulièrement mis en valeur et le livre devient lui-même une sorte de labyrinthe, dont la porte d'entrée serait la revue, et la sortie, les rencontres de l'artiste, le reste faisant office de pistes où le lecteur est libre de s'aventurer, de retourner sur ses pas ou de s'arrêter. Ces pauses sont matérialisées par les pages intercalaires qui jalonnent le livre et qui jouent sur une alternance entre

le vide et le plein avec les pages de titre, de présentation (où de courts paragraphes décrivent les caractéristiques formelles de chaque numéro de la revue) et d'iconographie. Parfaitement documenté, comprenant des références à des revues d'artiste et des ouvrages sur ce sujet, ce livre est autant un outil de découverte pour le néophyte qu'un outil de travail pour le chercheur.